

Les fruits, serrés sur l'axe, sont un peu oblongs et ont 5 mm. sur 3 mm. 5; ils sont convexes d'un côté et plans de l'autre, et le stigmate est rejeté tout à fait à la base.

Ce *Chrysalidocarpus*, dans le bassin du Mananjary, croît sur les gneiss des bois du Vatovavy, vers 200 mètres d'altitude. Plus près de la mer on le retrouve aux environs de Loholaka.

Le bourgeon terminal, quoique un peu amer, est comestible.

Chrysalidocarpus Baronii Bec. var. *littoralis* nob.

Nous considérons comme une variété *littoralis* du *Chrysalidocarpus Baronii* Bec. le Palmier que les Tanala nomment **rehazo** et les Betsimisaraka **lafohazo**.

Cette espèce pousse par touffes de 10 à 20 troncs; et ces troncs, de 3 à 4 mètres de hauteur et de 8 à 10 centimètres au plus de diamètre, sont surmontés chacun de 6 ou 7 grandes feuilles de 1 m. 50 à 2 mètres, y compris la gaine, qui peut avoir 50 à 60 centimètres de longueur.

La gaine et la base du rachis (fig. 10) sont convexes en dessous et en gouttière en dessus. Le sommet de la gaine forme, par rapport à la base du rachis, deux saillies latérales anguleuses. Le rachis est nu sur 20 centimètres environ, et sa largeur à ce niveau est de 15 millimètres. Plus haut, il présente sur sa face supérieure une assez forte carène. Les segments (fig. 10) sont équidistants, longs et étroits, et leurs bords sont épaissis par des nervures tout à fait marginales; ils ont, vers le milieu du limbe, 60 centimètres sur 2. Sur leur nervure médiane, vers la base, sont de petites squamules laciniées brunâtres.

Les inflorescences (fig. 10), d'une longueur de 80 centimètres, sont de très bonne heure infléchies; elles sont ovoïdes, glabres, deux, ou même quelquefois trois fois ramifiées et à ramifications lâches, arquées, ascendantes. L'axe principal, aplati, noirâtre, est nu sur 45 centimètres de longueur. La spathe inférieure est bicarénée, ouverte seulement au sommet, et insérée à 14 centimètres à peu près de la base; elle est longue de 25 centimètres, et large, lorsqu'elle est repliée, de 30 mil-

téoles des glomérules floraux sont aussi aiguës, un peu recourbées vers le haut. Les boutons floraux (2 mm.) sont un peu globuleux. Les sépales sont aussi larges que hauts, à sommet presque droit, avec une légère petite pointe médiane correspondant au sommet de la carène. Les pétales sont ovales, faiblement aigus ; les six étamines de la fleur mâle entourent un ovaire allongé et étroit.

Tous ces caractères correspondent très sensiblement à ceux que donne M. Beccari pour le *Chrysalidocarpus Baronii*. Notre Palmier n'est donc, pour nous, qu'une variété peut-être plus robuste de cette espèce ; et sa plus grande robustesse serait sans doute due au stat. M. Beccari dit que ses échantillons ont été récoltés dans la région centrale — où le Palmier serait appelé **farihazo** — alors que les nôtres proviennent des bois des dunes littorales de l'Est, vers l'embouchure du Tapolo. Le Palmier est d'ailleurs très commun sur toute la côte entre l'énérive et Maroantsetra.

Le bourgeon terminal est amer.

Chrysalidocarpus onilahensis nov. sp.

Ce petit Palmier a la gaine foliaire membraneuse des *Neophloga*, mais son rachis, épais et en gouttière à la base (de sorte qu'il semble bien la continuation de la gaine), puis muni plus haut, sur sa face supérieure, d'une carène d'abord aplatie, puis aiguë, place bien l'espèce parmi les *Chrysalidocarpus*.

Le tronc, lisse et annelé, a 2 à 3 mètres au plus de hauteur, et 5 à 10 centimètres de diamètre. Au sommet de ce tronc sont 5 à 7 feuilles (Pl. XVIII) gracieusement incurvées, longues de 1 mètre.

La gaine, que nous savons membraneuse, est longue de 20 à 22 centimètres et large de 8. Le rachis, qui, tout en restant en gouttière, se rétrécit plus brusquement que dans les espèces précédentes, n'est nu que sur 4 centimètres. Les segments, très nombreux, très rapprochés (1 à 2 centimètres), sensiblement équidistants, sont étroits (1 cent.), longs de 50 centimètres au maximum, puis rétrécis à la base, très aigus au sommet.

limètres ; la spathe supérieure, caduque, est fendue latéralement, très aigüe au sommet, et est longue de 35 centimètres, large,



Fig. 10. — Base et sommet du limbe et extrémité d'inflorescence du *Chrysalidocarpus Baronii* var. *littoralis*.

lorsqu'elle est repliée, de 6 centimètres. Les rameaux sont aux aisselles de petites bractées triangulaires aiguës ; les brac-